

toi de voir à nud ton coupable embonpoint exposé aux yeux, non de scrupuleuses compagnes, mais d'un pere outragé & d'une mere en fureur!

En faisant cette découverte, le pere éleva la voix, & adressa ces paroles à sa fille d'un ton si haut, que je les entendis distinctement de ma chambre, qui n'étoit séparée de celle où se passoit cette scene que par une foible cloison. Infâme que tu es, veux-tu donc nous perdre entièrement? Ce n'étoit pas assez de la malheureuse affaire d'Abbeville; il faut encore que nous ayons le chagrin de donner une nouvelle matiere au monde de rire à nos dépens. Ces mots furent suivis d'une grêle de soufflets, & de coups de poing que la mere fit tomber sur la délinquante, qui se sentant réveiller si désagréablement, se mit à pousser des cris éclatants. Le Financier, plus modéré que sa femme, l'empêcha de continuer à maltraiter sa fille, à laquelle il demanda par qui elle avoit eu la foiblesse de se laisser séduire. Elle hésita quelque temps à répondre, malgré la menace qu'on lui faisoit de lui casser les bras à coups de bâton, si elle ne parloit; mais soit qu'elle craignît que la bassesse de ses inclinations ne lui attirât le châtement qu'on lui promettoit, soit qu'elle ne fût pas fâchée de se venger du mépris dont j'avois payé mille avances qu'elle m'avoit faites, & qu'elle